

Statistique du commerce extérieur: total 1 et total 2

La douane publie les résultats relatifs à la statistique du commerce extérieur en indiquant tant le total 1 que le total 2. Pourquoi fait-on cette distinc-

tion et quel effet a-t-elle sur les résultats? Voici les explications de Matthias Pfammatter, de la division Statistique du commerce extérieur et questions économiques de la DGD.

La valeur des importations suisses enregistrées en 2005 s'élève à 143,2 milliards de francs¹⁾ selon le total 1, et à 150,9 milliards de francs selon le total 2. La différence de 7,7 milliards de francs est liée à deux groupes de marchandises: celui des métaux précieux et des pierres précieuses²⁾ (5,8 milliards de francs), et celui des objets d'art et des antiquités (1,9 milliard de francs). Ces deux catégories de marchandises ne sont prises en considération que dans le total 2 des importations ou des exportations. Cette distinction dans le domaine du commerce total suisse se justifie principalement par le fait que les don-

nées relatives aux deux groupes de marchandises cités ne sont pas aussi pertinentes pour évaluer la conjoncture que celles concernant les autres groupes. Par ailleurs, le commerce des métaux précieux et des pierres précieuses est soumis à de fortes fluctuations aléatoires, qui risquent de fausser le tableau de l'évolution du commerce extérieur.

La différence entre les deux totaux varie entre 3,7 milliards (1995) et 11,8 milliards (2001) de francs. Au cours des seize dernières années, la différence moyenne entre le total 2 et le total 1 est de 6,9 milliards de francs en ce qui concerne les importations, et de 5,9 milliards de francs pour ce qui est des exportations.

Origine de la distinction entre total 1 et total 2

Cette particularité statistique a son origine dans le passage, en 1973, du système de change fixe au système de change flottant. Dans les années qui ont suivi, le commerce des métaux précieux s'est tellement intensifié que la statistique suisse du commerce extérieur est devenue de moins en moins pertinente. La douane a donc été contrainte de chercher, en collaboration avec les autres secteurs concernés, un moyen de résoudre ce problème de statistique. C'est ainsi qu'a été introduite, le 1er janvier 1978, l'utilisation de deux indices pour la présentation des résultats du commerce extérieur.

1) Données provisoires 2005.

2) Ce groupe comprend notamment le platine, le palladium et les diamants.

Importations et exportations: différence annuelle entre le total 2 et le total 1 (en milliards de francs)



(Pas) une spécificité suisse

Il va de soi que la statistique suisse du commerce extérieur a continué à être établie conformément aux directives des Nations Unies relatives aux concepts et définitions statistiques liés au commerce extérieur. Ces directives ont cependant été conçues intentionnellement de manière à autoriser des «spécificités» nationales, marge de liberté que la Suisse a exploitée et continue d'exploiter. L'utilisation systématique de deux indices pour la présentation des résultats du commerce extérieur est probablement propre à notre pays. On sait cependant que certains pays excluent délibérément certaines marchandises ou certains groupes de marchandises de la statistique de leur commerce extérieur. Ainsi, les résultats du commerce extérieur publiés par l'Institut national de la statistique et des études économiques, en France, ne tiennent pas compte du matériel de guerre.

Variation des résultats selon les pays

Les deux groupes de marchandises du commerce extérieur qui sont exclus du

Matthias Pfammatter



calcul du total 1 n'ont qu'une faible importance: ils ne représentent en effet que 5% des échanges commerciaux tels que mesurés par le total 2. La différence entre les deux totaux varie cependant considérablement selon les pays considérés. Par exemple, le total 2 est plus de sept fois plus élevé que le total 1 pour les importations en provenance d'Afrique du Sud, alors que le rapport entre les deux totaux est de trois pour les importations en provenance de Russie. Par ailleurs, la différence entre les deux totaux est très grande en ce qui concerne Hong Kong et Israël. Même

dans le cas des Etats-Unis, on observe une différence de près de 20% dans le domaine des importations, ce qui correspond à une différence absolue de 1,2 milliard de francs.

Précieux renseignements

Si les personnes exploitant la statistique du commerce extérieur peuvent hésiter sur le total qui est le plus pertinent pour leur analyse, la distinction entre total 1 et total 2 fournit de précieux renseignements. On constate par exemple que si l'on évalue l'augmentation des importations entre 2000 et 2005 en se fondant sur le total 2, la croissance apparaît comme étant de 20% inférieure à la croissance réelle. En effet, la croissance moyenne est de 2,9% par année selon le total 2, alors qu'elle est de 3,7% selon le total 1. Pour apprécier l'évolution de la conjoncture, il est donc recommandé de se référer au total 1. D'ailleurs, la douane ne se fonde que sur ce dernier pour calculer les indices du commerce extérieur. Si l'on veut se faire une idée précise des flux de marchandises entre la Suisse et un pays donné, il est en revanche préférable de considérer le total 2. A noter que la balance des paiements établie par la Banque nationale suisse est fondée sur les résultats obtenus en utilisant le total 2. ■

Importations et exportations 2005: rapport entre le total 2 et le total 1

